

Alain Joyandet

Joséphine Baker avait deux amours, son pays et Paris, mais lui, c'est plutôt Vesoul et l'Afrique. Depuis qu'il a été nommé il y a deux ans secrétaire d'Etat à la Coopération, le maire de la préfecture de la Haute-Saône s'emploie à remettre à l'honneur les réseaux de la « Françafrique », conformément à la lettre de mission confiée par son mentor élyséen, Claude Guéant. Le fait que le restaurant tenu par ses parents dans la petite cité de Champlitte ait eu pour nom La Concorde a peut-être joué son rôle pour doter l'élu franc-comtois du goût du dialogue. A condition, toutefois, que l'échange se déroule en français, puisque celui qui est aussi en charge de la Francophonie n'a pas hésité à rabrouer les responsables de Total au Nigeria qui avaient entamé un discours en anglais. Le poids des mots est, il est vrai, essentiel aux yeux de l'ex-journaliste fondateur en son temps de la « Presse de Vesoul » et de l'« Hebdo de Besançon ». Après avoir vu Vesoul ce week-end, il se retrouvera aujourd'hui à Nice pour le sommet franco-africain, au bord d'une Méditerranée qui lui est chère puisqu'il est propriétaire de plusieurs sociétés de vente de bateaux de plaisance. Avantage supplémentaire, ce grand amateur de vélo pourra venir par la terre, lui qui s'est fait épingleur il y a peu pour s'être rendu aux Antilles dans un jet loué aux frais du contribuable (lire page 8).

